

PHILOSOPHIE

Si un particulier, [...] peut aliéner sa liberté et se rendre esclave d'un maître, pourquoi tout un peuple ne pourrait-il pas aliéner la sienne et se rendre sujet d'un roi ? Il y a là bien des mots équivoques qui auraient besoin d'explication, mais tenons-nous-en à celui d'aliéner. Aliéner c'est donner ou vendre. Or un homme qui se fait esclave d'un autre ne se donne pas, il se vend, tout au moins pour sa subsistance : mais un peuple pour quoi se vend-il ? Bien loin qu'un roi fournisse à ses sujets leur subsistance il ne tire la sienne que d'eux, et selon Rabelais un roi ne vit pas de peu. Les sujets donnent donc leur personne à condition qu'on prendra aussi leur bien ? Je ne vois pas ce qu'il leur reste à conserver.

On dira que le despote assure à ses sujets la tranquillité civile. Soit ; mais qu'y gagnent-ils, si les guerres que son ambition leur attire, si son insatiable avidité, si les vexations de son ministère les désolent plus que ne feraient leurs dissensions ? Qu'y gagnent-ils, si cette tranquillité même est une de leurs misères ? [õ]

Dire qu'un homme se donne gratuitement, c'est dire une chose absurde et inconcevable ; un tel acte est illégitime et nul, par cela seul que celui qui le fait n'est pas dans son bon sens. Dire la même chose de tout un peuple, c'est supposer un peuple de fous : la folie ne fait pas droit.

Jean . Jacques Rousseau, *Du contrat social*.

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale du texte après avoir situé celui-ci dans l'œuvre. **(05 points)**
2. Expliquez le passage suivant : « Dire qu'un homme se donne gratuitement, c'est dire une chose absurde et inconcevable ». **(05 points)**
3. Si un homme peut se vendre pour « sa subsistance », un peuple peut-il le faire ? **(05 points)**
4. Pensez-vous qu'il soit valable pour un homme de se vendre pour sa survie ? **(05 points)**